



DÉCOUVERTE

Croyez-vous aux OMNI ?

À l'occasion des 10 ans de la médiathèque Elsa-Triolet le 26 novembre dernier, le musicien et compositeur Patrice Moullet a investi la salle culturelle avec deux de ses sculptures musicales, pour une performance mémorable en compagnie des élèves du Conservatoire et d'un public fasciné et curieux. Reportage. ■

« **Q**u'est-ce que c'est que cette chose ? », se demande une mère de famille en pénétrant dans la salle. Cette « chose », une demi-sphère de mosaïques multi-couleurs de plus d'1m50 de diamètre, reliée par des câbles à un ordinateur et des enceintes, est bel et bien un instrument de musique. Très vite, les enfants s'approchent, touchent les rectangles colorés et un son, étrange ou connu (violin, percussion), en sort comme surgi de nulle part. Son nom : l'OMNI, Objet Musical Non Identifié. Son auteur, Patrice Moullet (de l'association Musaiques), est un compositeur et inventeur atypique responsable d'expérimentations sonores depuis plus de 40 ans. « C'est un instrument tactile, sensitif, aussi bien destiné à des musiciens aguerris qu'à un public novice ! », explique-t-il. Son principe ? « 108 plaques de

céramique munies de capteurs, elles-mêmes reliées à une banque de sons sur ordinateur. Chaque plaque produit un son différent, cela peut donc donner lieu à de véritables compositions. » En début d'après-midi, des élèves du Conservatoire se sont relayés pour interpréter des pièces qu'ils ont eux-mêmes composées. « C'est le but de la démarche, explique Patrice Moullet, lorsque nous investissons un lieu, comme la médiathèque, nous voulons faire participer les forces vives de la ville. Là, les jeunes du Conservatoire ont été tout de suite séduits, ont travaillé plusieurs semaines pour créer leurs propres sons et leur composition, avec beaucoup de réussite. » Aux côtés de l'OMNI, un autre instrument, baptisé



Surface Triangulaire Inclinée (STI), propose un principe similaire, à ceci près que les plaques sont actionnables au pied. Enfants et parents s'y sont donc donné à cœur joie, parfois dans une certaine cacophonie, entrecoupée de performances de Leela Petronio, danseuse, d'Alice Pennacchioni, pianiste, et de Patrice Moullet lui-même. Un esprit de partage et de convivialité que souhaitait son créateur : « Il faut que ces instruments vivent et ne soient pas cantonnés dans les salles de concert ».

Les scientifiques travaillent dessus

L'OMNI et son compagnon STI ont décidé de la côte. Auprès du grand public bien sûr, mais aussi auprès des publics plus fragiles comme les personnes en situation de handicap (troubles mentaux, autisme, etc.) ou les personnes âgées en perte d'autonomie. Car ce qui n'était à l'origine que « des objets de pure création artistique » pour reprendre les termes de son créateur, se sont révélés au fil des années comme de véritables instruments d'épanouissement psychique et physiologique. Durant 4 jours, une cinquantaine de personnes issues des Instituts Médicaux de Villejuif et des environs, ainsi que des hôpitaux sont donc venus découvrir ces instruments d'un nouveau genre. Apprivoiser les formes et couleurs, jouer avec les sons, composer, ils éveillent les sens et développent les aspects cognitifs les plus profonds.



Ces bienfaits sont étudiés depuis peu par une équipe de chercheurs du CNRS. Le projet OMNI est même parrainé par Cédric Villani, directeur de l'Institut Henri Poincaré et Médaille Fields 2010. Objets de toutes les convoitises, OMNI et STI partiront l'été prochain aux États-Unis pour être scrutés à la loupe pour les génies de la prestigieuse université « MIT » du Massachusetts.

PRIX DES LECTEURS 2017



Les cinq romans en lice dévoilés

Pour la quatrième année consécutive, la Médiathèque Elsa-Triolet lançait le 25 novembre son prix des lecteurs. Petit tour d'horizon des cinq romans en lice. ■

Une vingtaine de Villejuifois étaient réunis à la Médiathèque pour découvrir les cinq romans qu'ils vont lire, défendre, critiquer pendant les cinq mois à venir. En introduction, les équipes de la Médiathèque avaient soigneusement préparé une chronique pour chaque ouvrage, ponctuée par une lecture d'extraits avec la comédienne Juliette Kowski. En ouverture de cette sélection, un polar, *Comme Neige* (Ed. Buchet-Chastel), premier roman de Colombe Boncenne, la quête, entre réalité et fiction, d'un homme qui trouve par hasard un roman de son auteur préféré en kiosque et découvre que ce roman n'existe pas. Autre premier roman, *Ce qui nous sépare* (Ed. Actes Sud), d'Anne Collongues, 31 ans, la benjamine de la sélection, nous emmène dans un voyage en RER avec sept personnages assis dans la même voiture. Une plongée intérieure dans les souvenirs, les réflexions de ces êtres que tout semble séparer mais réunis par un fil invisible.

DE L'INTIME À L'ÉTRANGE

Margarine (Ed. du Sonneur), de Guillaume Lemiale, relate les confessions d'une baronne parisienne d'origine tchèque, qui porte en elle un lourd secret de jeunesse. Un roman à l'écriture crue et incisive. *Nous dînerons en français* (Ed. Galaade), d'Albena Dimitrova, auteur française d'origine bulgare, narre une histoire d'amour passionnelle sur fond de chute du communisme en Europe de l'Est. Enfin, la palme du roman le plus étrange revient à *L'ombre couvre leurs yeux* (Éd. Rivages) d'Élie Treese, récit d'une rencontre entre un vieil homme et une jeune femme dans un marais reculé, sur fond d'incendie criminel. Rendez-vous pour les votes du 24 au 29 avril prochains, avant la remise du prix au lauréat le samedi 13 mai.

> Le programme complet des prochains rendez-vous littéraires sur mediatheque.villejuif.fr